

The top half of the poster features two acrobats in a red and black setting. They are suspended in the air, with their bodies forming a triangular shape. The background is a deep red, and the acrobats are silhouetted against it. The text is centered between them.

Texte de
Jean Genet

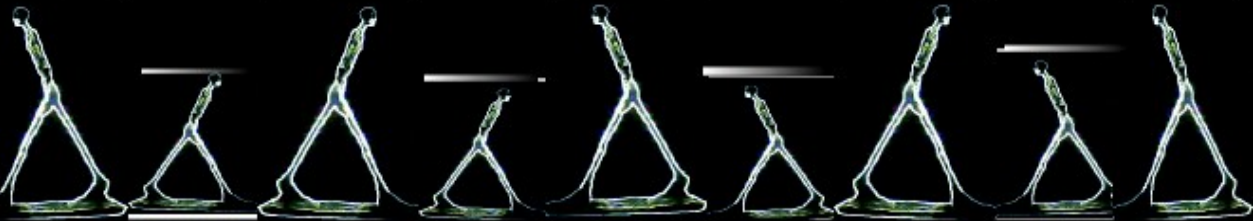
avec

Raphaël Gimenez
Sylvain Cometti-Maurer

Mise en acte
Ken Michel

Mise en espace
Amélie Estruch

Le Funambule



" Au bord de l'abîme deux souffles volent encore, histoire de suspendre le spectre de ce qui sera un homme qui marche, juste avant l'exécution de son terrible numéro. "

VENREDI 23 MARS
SALLE ROQUILLE
20h30

A la tombée du jour.

Dans l'enceinte du Théâtre se donne alors la répétition,
d'une représentation originale.

Depuis le seuil de la coulisse, sur le plateau s'avance un jeune homme,
lequel se met à parler face à l'assemblée des spectateurs ici présents :
communauté devant laquelle cet acteur seul s'adresse...
il s'adresse aussi à celui, ou celle-là, forme encore indéfinie,
laquelle l'écoute en silence de la hauteur où elle se dresse alors,
en cet espace de révélation qu'elle semble habiter.

Or il s'avèrera, à la toute fin mais sans qu'on en soit trop sûr quand même,
que ce n'est peut-être que lui qu'il cherchait à rejoindre :
dans tous les cas cet « autre » non doué de parole,
soit son Double idéal soit cet Autre du Je(u).

Donc cette convocation du public à la cérémonie du Théâtre,
est aussi une convocation à la cérémonie du Funambule
- sa Figure, lui-même en personne ainsi que son Image :
avec ses rituels, rapportés ou inventés;
et ses désirs, nommés ...et innommés.

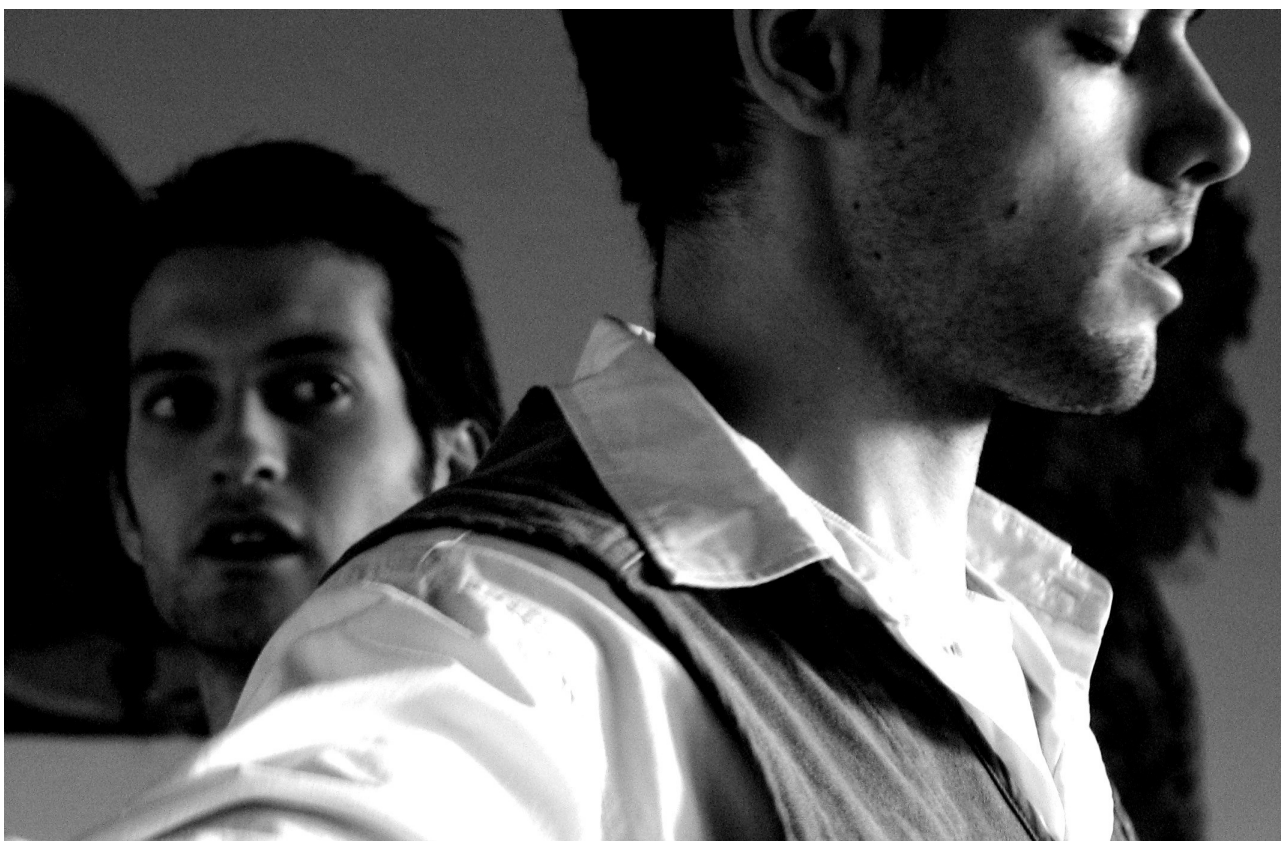
Ainsi, quoiqu'il consiste en un public homogène,
chaque spectateur a-t-il un rôle à jouer,
bien malgré lui et même à son insu,
intégré qu'il est dans la mise en scène,
participant aux Mystères du Fil.

*Je considère le Théâtre comme une boîte noire,
lieu de révélation pour ce qui manque à advenir dans la Parole :
ce que le langage tait mais que la langue recèle
- tout ce potentiel, cette charge d'imaginaire-là...
s'y trouve déplié : articulé avec une réelle présence.*

Ken MICHEL pour la Responsabilité artistique du MILLE-FEUILLE
SIRET 488 300 617 00021 - APE 923A - 1 Rue Tavan 13100 AIX-EN-PROVENCE
Contact 06 76 48 53 21 / michelken@gmail.com

Raphaël GIMENEZ est comédien et metteur en scène, plasticien de formation. Il commence par interpréter plusieurs grands rôles du répertoire contemporain, sous la direction de Bernard Pélino et au sein d'Ateliers de pratique amateur. Après la création de Chère Elena Sergueievna de Ludmila Rasoumovskaïa, qu'il met en scène pour le Théâtre des Caquetants de Ventabren, il intègre la Compagnie d'Entraînement du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, où il participe à la création de Dialogue d'esclaves de François Cervantès, sous la direction d'Alain Simon.

Sylvain COMETTI-MAURER est comédien et auteur dramatique. Il se forme au sein de la Compagnie d'Entraînement du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, où il participe à la création de L'Amour dans une usine de poissons d'Israël Horowitz, sous la direction d'Alain Simon. Il a également interprété la Ville aux mille paraboles, "pièce œcuménique" signée Olivier Arnéra, au Parvis des Arts de Marseille. Il a écrit trois pièces non encore éditées, Suites, un Après-midi de noces et 9h55.



Amélie ESTRUCH est plasticienne. A l'Université de Provence où elle obtient un Master en Arts plastiques, elle confronte sa pratique picturale à d'autres domaines tels que : l'installation, la vidéo, l'infographie, le graphisme, la photographie etc. Intéressée aussi bien par la transversalité que l'interdisciplinarité, elle réalise ses premières scénographies en collaborant avec des Artistes, issus du domaine de la Danse.

« Garde-toi de cette muflerie, posséder deux fils :
l'un pour les répétitions,
l'autre pour la cérémonie du soir.
C'est le même qui doit te porter
dans l'ombre et dans la lumière.
C'est lui que tu dois préparer dans le silence
et exposer dans la gloire.
Chaque jour il te voit dans ton costume de travail :
le soir il porte un héros doré.
Laisse, de tes cheveux,
tomber une paillette dans la caisse où il dort.

Quand tu sauras lui faire donner
toutes ses voix secrètes, quand tu auras
- et quelle intuition il te faut, quelle tendresse -
pénétré toutes ses possibilités, quand tes pieds,
et tout ton corps et jusqu'à ton visage
auront compris tout ce que ce fil recèle de possible,
d'utilisable pour la danse, c'est lui qui fera,
selon un tour magique, de toi un artiste.
Dès que la pointe pliée de ton pied s'appuie sur lui
et le quitte pour un bond, sois sûr qu'il saura te suivre,
se précipiter et te recevoir en souplesse.
Toi, tu n'existeras presque plus.
Le public ne verra qu'un fil prodigieusement habile
à lancer, recevoir, balancer, rejeter,
rattraper avec grâce un adolescent
incapable de toucher terre.
Et qui danse, qui danse,
enfermé dans une solitude mortelle. »

Jean Genet, *Pour un Funambule*